

Le coeur
Là
Dedans
Il a battu de tant de tocsins
De glas et d'angelus
Tant galopé d'amours
Qu'il en meurt à petits pas
Fatigué
Comme une barque
Au bout de son erre

©Jean paul leclercq 2017 no copy no print no modification

plus il fait gris
moins elle me lâche la couenne
plus il fait rabougri
sur cet âpre dos de l'Ardenne
plus elle m'aigrit
plus j'ai douleur en la bedaine
elle me serre quelque chose
au milieu de la bidoche
elle me l'ankylose
jusqu'à la caboche

ô altérité
ô solitude
ô adversité
ô lassitude

que la fièvre bactérienne te nécrose et t'amoche !

©Jean-paul Leclercq 2017 no copy no print no modification

la buse variable
hiératique

comme un point sur l'i du pylône
épouvantable de solitude
au centre du pays mort et gris

attend
affamée et stoïque
que passe
la vie

©Jean paul leclercq 2017 no copy no print no modification

depuis que j'ai passé la tête entre tes jambes
ô mère
je suis perdu
j'ai bien lu pourtant
le manuel d'instructions
pour mon malheur je l'ai suivi
ce n'était que mensonges
mensonges pour vivre ensemble
mensonges pour donner du sens
mensonges pour tuer l'angoisse

aujourd'hui je regarde

avec effarement

c'est tout ce que je peux faire

je n'ai plus peur
mais je me sens

à jamais

étranger

je ne partage ni les codes ni la langue ni les rites

je ne comprends rien aux lois

et je réprime avec peine

une folle envie d'être ailleurs

un jour
quelque chose va péter dans ma tête
et ce sera comme si
rien
n'avait jamais existé

comme si
je n'avais jamais
rien vu
rien entendu
comme si je n'avais jamais fait l'amour
comme si je ne t'avais pas connue
ô Pénélope
comme si je n'avais jamais éprouvé
ni désir
ni joie
ni remord
ni cette sensation du ventre qui se noue
comme si le soleil
comme si le vent dans mes cheveux
comme si le regard du renard
comme si
tout cela s'effaçait à jamais

ô le vent

le vent se levant
c'est le temps

tant
lisse
qui glisse
sur le monde
et la moribonde
saison
des tisons

©Jean paul leclercq 2017 no copy no print no modification